

FESTIVAL D'AUTOMNE A PARIS

L'ART AU PRESENT

Musée Galliéra

du 2 au 5 octobre, à 20h30

MILFORD GRAVES, percussion
avec Hugh Glover, saxo

"A une époque de transition où la nouvelle musique négro-américaine semble chercher un second souffle, de nombreux regards se tournent vers le percussionniste new-yorkais Milford Graves dont l'importance apparaît chaque jour de plus en plus grande. Loin de figer les acquisitions du jazz de ces dernières années en formules sclérosées et encore moins d'opérer un quelconque rapprochement avec les recherches occidentales contemporaines, ses conceptions ne gardent-elles pas d'une façon aussi originale qu'efficace la spécificité la plus profonde de l'expression musicale de son peuple. Semblant mettre entre parenthèses toute l'histoire du jazz, du moins telle que nous la connaissons, ne sont-elles pas reliées plus directement qu'aucune autre à l'essence même de l'art africain?"

Déjà surprenante il y a quelques années, la vitesse avec laquelle Milford Graves fait succéder ses figures percussives a considérablement augmenté: secousses, brisures, roulements et soubresauts s'enchaînent aujourd'hui de façon presque simultanée. Mais le plus étonnant dans ce jeu hautement complexe est l'impression de clarté, d'extrême précision qui s'en dégage. Milford Graves tient à garder à tous moments le contrôle de ce qu'il improvise, non pas pour en limiter la force expressive, mais au contraire pour la décupler en menant au maximum d'intensité possible toutes les ressources mises à sa disposition.

"Atteindre au plus haut niveau d'énergie": Pour accéder à ce niveau, Milford Graves s'impose une discipline corporelle et mentale très stricte dont il étudie dans les moindres détails les modalités et les effets. Et cette rigueur se retrouvera dans ses investigations sur les relations entre les sons et les vibrations de l'univers, ses recherches d'une thérapie liée à la musique. Résurgences de l'Afrique, différents aspects d'une tradition ancestrale dont, en dehors de tout mysticisme, un musicien noir peut vouloir légitimement pénétrer les mécanismes profonds afin de les réincorporer dans son art et dans sa vie.

L'art de Milford Graves: une mesure dialectiquement ouverte à la démesure du champ du possible."

Daniel Caux